

Méditations Carême 2020 – 4^{ème} semaine

CHRETIENS UNIS POUR LA TERRE
vous invite à vivre

un carême pour la terre

40 jours de paix
et de solidarité
avec la création



Découvrez notre campagne
www.caremepourlaterre.org

Chrétiens Unis pour la Terre
chretiensunispourlaterre@gmail.com

Méditations



Dans la continuité de diverses propositions originales nées dans le cadre du [Carême pour la Terre](#) porté par l'association [Chrétiens Unis pour la Terre](#) depuis 2014, nous proposons ici une compilation de « [méditations de carême](#) » diffusées en 2018 par la radio RCF. Cette compilation permet à chacun-e de puiser des ressources et de l'inspiration autour de la question écologique, de la sobriété, de la communion avec la Création, de la sauvegarde de notre maison commune.

Chacune des 7 semaines du carême traite d'un thème : relation à la nature, à l'énergie, à l'alimentation, à la consommation, aux transports, à l'eau et enfin à notre empreinte écologique. Chaque méditation fait découvrir une courte citation de la Bible ou de la tradition chrétienne en l'éclairant d'une approche souvent pertinente et parfois impertinente, tout en invitant chacun-e à l'incarner concrètement dans sa vie par des gestes simples.

Des intervenants de sensibilités différentes*, membres de [Chrétiens Unis pour la Terre](#), se relaient pour commenter des textes. Les tons et les approches peuvent être différents et apportent leur touche d'originalité. Les espaces de respiration dans les pages vous invitent à compléter avec vos propres commentaires, propositions ou engagements, si vous le souhaitez.

* François Blanty, Christine Kristof, Laura Morosini, Gilbert Landais, Elisabeth Flichy, Priscille de Poncins, Isabelle Desenhiles, Alice Trouslard, Eveline Lyons, le Père Jean-Yves Leborgne, Bertrand Rolin, Anne-Marie Moro...





4^{ème} semaine de Carême

Déplacements, mobilité, transports et migrations

Lundi de la quatrième semaine

*« En ce temps-là, après avoir passé deux jours chez les Samaritains,
Jésus partit de là pour la Galilée.*

Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays. »

Jn 4, 43

Ce texte montre Jésus en déplacement. Dans la vie de Jésus telle qu'en témoignent les Évangiles, les voyages sont nombreux : en Galilée, en Samarie, en Judée, à Jérusalem... Ainsi, Jésus ne cesse d'arpenter Israël. Et c'est aussi ce qu'il demande à ses disciples ; partir, aller annoncer la Bonne Nouvelle, se mettre en mouvement...

Chrétiens, disciples du Christ, mettons-nous en mouvement ! D'accord ! Mais pas n'importe comment ! Au temps de Jésus, les déplacements s'entendaient essentiellement à pied. Souvent à dos d'âne. Parfois en barque. Les déplacements de notre siècle n'ont plus rien à voir avec cela !

Je comprends que Jésus m'invite au déplacement, à sortir de mon petit confort, à aller vers l'autre, à risquer la rencontre.

La société dans laquelle je vis propose pléthore de moyens pour me déplacer : voiture, train, avion, vélo, etc. Je n'ignore pas que nombre d'entre eux sont terriblement néfastes pour la santé de notre planète et, par ricochet, pour l'ensemble du vivant.

Est-ce que je prends conscience que mes déplacements ne sont pas anodins ?

Est-ce que je m'interroge, à chaque déplacement, sur le moyen de transport le plus adéquat, le plus respectueux du vivant ?

Ai-je vraiment besoin de prendre la voiture pour aller acheter mon pain, ou aller à la messe ?

Invitation à l'action

Aujourd'hui, j'agis, je me mets en mouvement en prêtant attention aux moyens de mobilité que j'utilise. Sur de petits parcours, je prends mon vélo ou je vais à pied.

Réécouter sur RCF

Mardi de la quatrième semaine

« Le changement climatique est un problème global ... Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières. ... et cela affecte les moyens de production des plus pauvres, qui se voient obligés d'émigrer avec une grande incertitude pour leur avenir et l'avenir de leurs enfants. »

Laudato Si, paragraphe 25



Une première réalité : il y a 250 millions de migrants dans le monde, dont 22,5 millions sont des réfugiés. Jésus, avec Marie et Joseph, ont eux-mêmes été immigrés en pays d'Égypte.

Les personnes migrantes sont, elles aussi, aimées de Dieu parce que, dit le pape, « *Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix.* » (*Laudato Si'*, §99). Alors, nous ne pouvons que nous incliner, aimer et adorer.

Nous sommes en Carême et nous essayons de convertir notre cœur et toute notre vie, les convertir à Dieu le Père, Créateur de toute vie, à Jésus le Christ Sauveur, à l'Esprit-Saint Consolateur.

Quand on regarde ce qui est vécu de beau, de bon, de solidaire, on est émerveillé et on rend grâce à l'Esprit-Saint qui agit en toute personne de bonne volonté, en particulier dans l'accueil des migrants et des réfugiés.

On ne pense pas encore beaucoup aux réfugiés climatiques, pauvres des pays pauvres, les premiers à devoir tout laisser derrière eux, pour cause de sécheresse, de sols pollués, d'inondations à répétition.

Pour la journée mondiale du migrant et du réfugié en 2018, le pape François a donné quatre pierres angulaires pour l'action : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. Il nous invite surtout à voir ces personnes avec un regard contemplatif, avec tout ce qu'ils apportent avec eux et qui enrichit la vie des nations qui les accueillent.

Invitation à l'action

Je m'informe suffisamment sur ces pays, ces situations, ces personnes.

Je regarde avec bienveillance cet homme de couleur qui mendie au coin de la rue, ou cette femme qui ne parle pas français. J'ose la rencontre, le sourire, le bonjour. Je participe à leur accueil, à leur intégration. Je prie pour eux, en famille, en paroisse.

Le 5^{ème} dimanche de Carême, les catholiques sont invités à faire leur offrande de Carême pour des pays en souffrance, et je m'y prépare.

Réécouter sur RCF

Mercredi de la quatrième semaine



« Mes frères les oiseaux, vous avez bien sujet de louer votre Créateur et de l'aimer toujours ; Il vous a donné des plumes pour vous vêtir, des ailes pour voler et tout ce dont vous avez besoin pour vivre. De toutes les créatures de Dieu, c'est vous qui avez meilleure grâce ; Il vous a dévolu pour champ l'espace et sa simplicité ; vous n'avez ni à semer, ni à moissonner ; il vous donne le vivre et le couvert sans que vous ayez à vous en inquiéter. »

Extrait du sermon aux oiseaux, Thomas de Celano - Vie de Saint François d'Assise.

Comme il marchait avec ses compagnons, St François d'Assise vit une multitude d'oiseaux se rassembler sur le bord de la route. Il alla vers eux. Emmerveillé de ce qu'ils ne s'envolèrent pas, il se mit à leur parler, et leur enseigner la louange de Dieu. Son magnifique *Sermon aux oiseaux* nous amène à regarder la façon dont nous nous déplaçons.

Peut-être avons-nous, nous aussi, fait cette expérience, alors que nous avançons à pied ou à vélo, de voir les oiseaux nous précéder en volant de branches en branches. Il est ainsi des moments merveilleux où l'on se sent vivre en pleine harmonie avec la Création.

Mais, soyons réalistes, nos principaux moyens de transport sont la voiture, les camions pour les marchandises et, de plus en plus, l'avion. Or le développement de ces modes de déplacement rapides ne se fait pas toujours en harmonie avec la nature et les populations animales.

Le pape François, dans *Laudato Si'*, consacre un passage à cette question. Voici ce qu'il dit au paragraphe 35 : « *Les routes, les nouvelles cultures, les grillages, les barrages et d'autres constructions prennent progressivement possession des habitats, et parfois les fragmentent de telle manière que les populations d'animaux ne peuvent plus migrer ni se déplacer librement, si bien que certaines espèces sont menacées d'extinction* ».

Des choix d'aménagement permettent d'atténuer l'impact de nos infrastructures de transports sur la nature. La création de corridors biologiques, par exemple. Mais cela ne résout pas tout.

Personnellement, dans mes habitudes de déplacements, est-ce que je me préoccupe des conséquences qu'ils ont sur les équilibres naturels ? Est-ce que j'envisage la sobriété, c'est-à-dire la recherche de limites raisonnables dans mes choix de déplacements ? Car, en effet, c'est en réduisant la demande qu'on évitera de construire de nouvelles infrastructures dommageables pour l'environnement.

Invitation à l'action

Aujourd'hui, je fais le décompte du nombre de kms que j'ai parcourus depuis 1 an en voiture ou en avion. Si je peux, je calcule les émissions de CO2 que cela représente. Et je recherche, pour l'avenir, s'il y a des déplacements que je pourrais éviter.

En particulier, si c'est le moment de réfléchir à la destination de mes vacances d'été, je fais le choix de rester en France ou dans un pays limitrophe.

[Réécouter sur RCF](#)

Jeudi de la quatrième semaine

« La qualité de vie dans les villes est étroitement liée au transport, qui est souvent une cause de grandes souffrances pour les habitants. Dans les villes, circulent beaucoup d'automobiles utilisées seulement par une ou deux personnes, raison pour laquelle la circulation devient difficile, le niveau de pollution élevé, d'énormes quantités d'énergie non renouvelable sont consommées et la construction d'autoroutes supplémentaires se révèle nécessaire ainsi que des lieux de stationnement qui nuisent au tissu urbain. Beaucoup de spécialistes sont unanimes sur la nécessité d'accorder la priorité au transport public. »

Laudato Si, §153



Ce paragraphe de Laudato Si aborde la question de l'inégalité au regard de la qualité de vie dans les transports quotidiens. Le pape François commence par souligner la réalité que connaissent de très nombreuses villes mondiales, à savoir la saturation des flux de circulation par la voiture. Pour notre confort de déplacement, nous finissons paradoxalement par nous empoisonner à force de pollution... et par nous retrouver bloqués dans la circulation...

Privilégions donc les transports publics ! Mais, souvent le développement du transport public est largement insuffisant ! Il cantonne les plus pauvres de ses usagers à l'entassement et à la difficulté d'accès. L'accès aux transports publics et leur qualité sont une question essentielle de qualité de vie. Ce constat est également valable pour les zones rurales.

Les habitants et leurs élus doivent donc se préoccuper de cette question des transports comme d'un objet commun majeur, source d'inégalités ou, au contraire, de bien-être collectif.

Voilà qui devrait inspirer tous nos débats nationaux ou locaux sur les « mobilités » !

Est-ce que je ne favorise pas moi-même ce mal-être en ayant trop facilement recours au transport individuel en voiture ?

Est-ce que j'ouvre les yeux sur les difficultés de transport que rencontrent beaucoup de mes concitoyens pour aller travailler, particulièrement depuis les quartiers populaires ou depuis les zones rurales ?

Invitation à l'action

Au sein de mon entreprise, je peux participer à des solutions de covoiturage.

Au sein des débats publics locaux, je peux relayer cette préoccupation du bien-être de chacun dans les transports publics. Je peux aussi la défendre au sein d'associations d'usagers, qui permettent, à plusieurs, d'être constructifs sur l'avenir des transports en commun...

[Réécouter sur RCF](#)

Vendredi de la quatrième semaine



« Dans ce sens, il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants.

L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune. »

Laudato Si', §155

Il nous arrive souvent d'oublier notre corps tant notre mental prend le dessus et par là même, nous nous déconnectons de notre environnement. Notre mode de vie nous incite à aller toujours plus vite, toujours plus loin et pour cela nous privilégions des modes de déplacements néfastes pour la planète et pour notre propre santé. Aurions-nous oublié que nous avons deux jambes, deux pieds faits pour la marche ?

En marchant, nous pouvons apaiser les tensions que nous accumulons, réfléchir, méditer, prier...

Retrouvons dans la marche à pied, le bonheur de nous reconnecter avec la nature, de regarder, de sentir ... Redécouvrons les beautés de la Création et prenons un temps pour la louange.

Durant ce temps de Carême, n'est-ce pas l'occasion pour moi de ralentir, de privilégier des déplacements plus lents seul ou avec mes proches ?

Pour mes loisirs, ai-je vraiment besoin de faire de longs trajets alors que près de chez moi, il y a tant à redécouvrir ?

Invitation à l'action

Je m'engage, ces jours-ci, à prendre le temps de marcher... en louant le Seigneur...

En marchant dans la campagne ou dans la forêt, n'est-ce pas l'occasion de contempler l'éveil du printemps : Merci, Seigneur, pour cette vitalité de la nature sans cesse renouvelée !

En marche dans la ville, je prête attention aux détails d'architecture, une belle façade, une porte ouvragée, un parterre de fleurs joliment agencé : Merci, Seigneur, pour la créativité et le travail de celles et ceux qui contribuent à rendre la ville plus agréable.

Je porte attention aux visages des personnes que je croise : Merci, Seigneur pour toute cette diversité humaine et je te confie ces inconnus qui sont aussi mes frères.

Marcher est aussi une occasion de rencontres, de partage et de service, alors je peux :

- organiser un pédibus pour se rendre à plusieurs à la messe le dimanche ou pour conduire les enfants à l'école
- proposer à une personne âgée de l'accompagner dans une petite sortie à pied pour lui faire retrouver le plaisir de la promenade

[Réécouter sur RCF](#)

Fiche 5 - Prière proposée par Chrétiens Unis pour la Terre Rennes

PRIÈRE

Pour la conservation des ressources naturelles

Dieu tout-puissant,
en nous donnant de veiller sur l'œuvre de tes mains,
tu as fait de nous les collaborateurs de ta Création.
Donne-nous la sagesse de respecter les ressources naturelles
et de ne pas en abuser,
afin que les générations à venir puissent continuer
à louer ta générosité. Par Jésus le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Traduction du Book of Common Prayer, Episcopal Church (1983)



INVITATION À L'ACTION

Je cherche la simplicité et la sobriété :

- je résiste à l'envie d'acheter en me demandant systématiquement si mes achats sont utiles et nécessaires,
- j'utilise une monnaie locale (en Ille-et-Vilaine, c'est le Galléco),
- j'essaie une semaine sans numérique (Allez ! Une journée au moins...),
- j'utilise un moteur de recherche qui s'engage pour la planète (ex : Ecosia).

Pour une étude approfondie de l'encyclique, seul ou en groupe...

retrouvez-nous sur rennes.catholique.fr/ecologieetfoi



DÉMARCHÉ PROPOSÉE POUR UN « CARÊME LAUDATO SI' »

5^{ème} dimanche de Carême

Fiche n° 5



« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sorti, les pieds et les

mains liés par des bandelettes...

Jésus leur dit : « Déliéz-le, et

laissez-le aller. » (Jn 11, 43-44)

Nous sommes liés par l'influence de la publicité et de la société de consommation. Nos enfants en sont également victimes.

Pourtant nous savons au fond de nous-mêmes qu'on nous vend de l'illusion et que l'accumulation de biens matériels n'est pas la vraie source du bonheur.

La tradition chrétienne valorise la notion de sobriété. A nous de trouver les moyens d'exprimer cette sobriété au milieu des sollicitations de l'hyperconsommation. Le Christ qui libère peut aussi nous aider à nous délier de nos dépendances.

A « jetable, clinquant, éphémère », répondons par « durable, équitable, solidaire ».

EXTRAIT DE LAUDATO SI'

222. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

223. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire... On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles.

Fin de la quatrième semaine